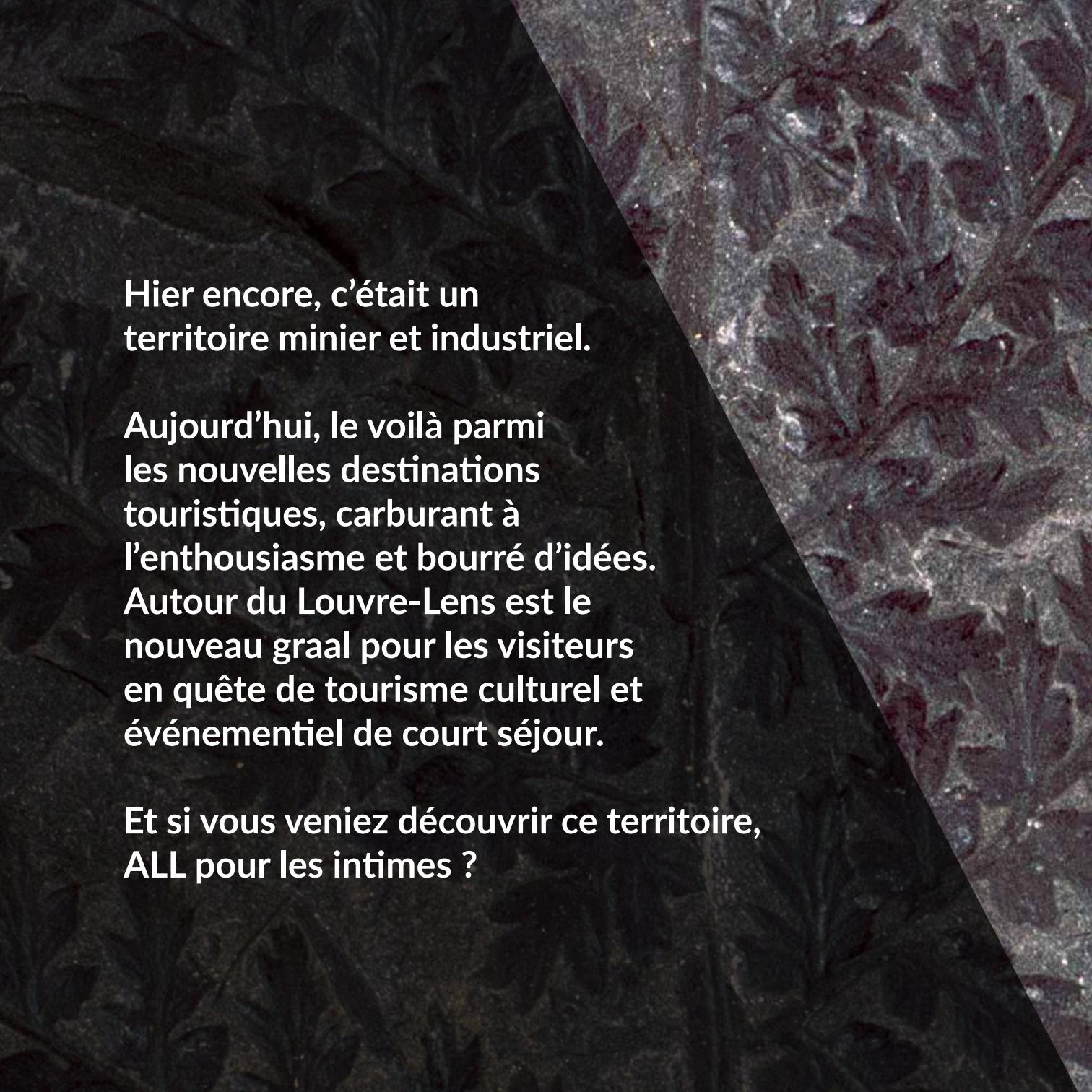


WWW.AUTOURDULOUVRELENS.FR

AUTOUR DU LOUVRE-LENS

DOSSIER DE PRESSE

AUTOUR
DU
LOUVRE
LENS



Hier encore, c'était un territoire minier et industriel.

Aujourd'hui, le voilà parmi les nouvelles destinations touristiques, carburant à l'enthousiasme et bourré d'idées. Autour du Louvre-Lens est le nouveau graal pour les visiteurs en quête de tourisme culturel et événementiel de court séjour.

Et si vous veniez découvrir ce territoire, ALL pour les intimes ?

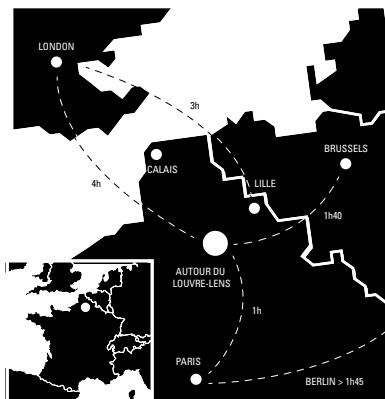
1. AUTOUR DU LOUVRE-LENS C'EST ICI >



@autour_du_louvre_lens



@AutourduLouvreLens



2. AUTOUR DU LOUVRE-LENS ... P.4
EN 10 POINTS

3. AUTOUR DU LOUVRE-LENS ... P.6
UN TERRITOIRE SINGULIER, UNE MINE D'ATOUTS

4. AUTOUR DU LOUVRE-LENS ... P.12
UN PAYS PLAT HÉRISSÉ DE POINTES !

5. AUTOUR DU LOUVRE-LENS ... P.21
UN ART DE VIVRE ENSEMBLE

6. AUTOUR DU LOUVRE-LENS ... P.27
UNE ESTHÉTIQUE POUR SÉDUIRE LE MONDE



2.

AUTOUR DU LOUVRE-LENS EN 10 POINTS



67%

des visiteurs repartent avec une meilleure image de la région.

74%

des visiteurs comptent recommander la destination à leur entourage.

C'est un territoire de plus de 1,1 million d'habitants, à cheval sur 2 départements et plusieurs villes, entre Artois et Bassin minier.

- C'est une ancienne terre charbonnière, dont le destin a basculé en 2012. L'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'Unesco, en juin, puis l'ouverture du musée du Louvre-Lens, en décembre, en ont fait une destination touristique émergente.
- C'est une destination qui veut séduire avec un tourisme culturel et événementiel, fondé sur ses valeurs, sur l'expérience et sur l'humain.
- C'est une marque touristique forte, qui s'est créé une identité propre et singulière en jouant à fond la carte du design.
- C'est une destination largement boostée à l'international, qui s'affiche sur la carte du monde grâce au Contrat de destination signé, en 2015, avec l'État et renouvelé en 2018.

- C'est une véritable porte d'entrée au Nord de la France, reliée à Paris, Bruxelles et Londres en moins de deux heures. Un quart environ de ses visiteurs viennent d'ailleurs de l'étranger (Belges, Néerlandais et Britanniques en tête, mais aussi Canadiens, Américains et Japonais...).
- C'est un territoire qui attire 3,2 millions de visiteurs par an dans l'ensemble des sites culturels et de loisirs, situés autour du musée du Louvre-Lens, troisième musée français de province.
- C'est une destination qui séduit et retient : 65 % des visiteurs combinent la visite du musée avec d'autres sites dans la région, 57 % des visiteurs extra-régionaux passent au moins une nuit dans le secteur.
- C'est une offre touristique qui génère d'importantes retombées économiques. Chaque visiteur dépense en moyenne 119 € sur place. Soit 134,6 millions d'euros cumulés (à fin 2017) depuis l'ouverture du musée.
- C'est une destination qui parvient à changer le regard du voyageur.





3.

AUTOUR DU LOUVRE-LENS UN TERRITOIRE SINGULIER, UNE MINE D'ATOUTS

La nouvelle vie rêvée des sites miniers. Ils étaient carreau de mine ou cité ouvrière, les voici musée, salle de spectacle ou gîte rétro-design. Ce sont eux, les grands sites miniers, qui

sont les meilleurs témoins de la mue du territoire Autour du Louvre-Lens. Dans leurs habits neufs, ils sont aujourd'hui des équipements touristiques de pointe...

LE MUSÉE DU LOUVRE-LENS QUEL MOTEUR !

À tout seigneur, tout honneur. Avec 3,6 millions de visiteurs accueillis depuis l'ouverture, le musée du Louvre-Lens est LA locomotive attendue !

Implanté sur l'ancien carreau du 9-9 bis de Lens, il n'en a gardé que peu de vestiges. L'entrée historique, l'emplacement du puits de mine et des cheminements dans le parc, sur d'anciennes voies ferrées. Tout le reste a disparu, laissant place au nouveau musée, immense paquebot de verre et d'aluminium, imaginé par les architectes japonais de l'agence SANAA. Aérien et baigné de lumière naturelle, il vit au rythme des saisons et sublime le temps qu'il fait...

Du pavillon central partent deux ailes, dont l'une est dédiée aux collections du Louvre à Paris.

C'est la Galerie du temps, un espace totalement ouvert de 120 mètres de long. Plus de 200 œuvres y sont exposées, selon un parcours chronologique, entre Antiquité, Moyen Âge et Temps modernes. On y flâne à sa guise, en toute liberté, au fil des civilisations et des techniques. On y expérimente un musée décloisonné, au propre comme au figuré. L'autre aile accueille les expositions temporaires, deux expositions d'envergure internationale par an. Ici, qualité bien sûr, mais aussi très large éclectisme, avec des thèmes aussi variés que la Mésopotamie, le RC Lens, Amour ou Homère... Enfin, au sous-sol, une grande verrière permet de découvrir les réserves.

▼ Louvre-Lens,

99 rue Paul Bert 62300 Lens
www.louvre-lens.fr
03 21 18 62 62
*Un chemin piéton paysager
mène au musée.*



LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS CONVIVIALITÉ EN VUE !

▼
*Cité des Électriciens,
rue Franklin
62700 Bruay-la-Buissière
www.citedeselectriciens.fr
03 21 64 60 35*



À ceux qui ont vu le film « Bienvenue chez les Ch'tis », s'en souviennent forcément. La Cité des électriciens, qui abritait les mineurs de la fosse n°1 à Bruay-La-Buissière, avait longtemps mauvaise mine. Mais ça, c'était avant. Avant son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco et avant de titaniques travaux. Ainsi, dès le 17 mai 2019, la Cité des électriciens change de vocation et d'ambition, en devenant un site culturel et touristique majeur. Entre corons réhabilités et nouveau bâtiment contemporain, elle accueille trois résidences pour artistes, paysagistes, romanciers, historiens.... Mais aussi un centre d'interprétation de 1000 m² pour s'approprier de manière ludique et interactive le patrimoine minier. Ainsi que des gîtes rétro-design, à la décoration soignée. Chez Roland, Roger, Liliane, Elisabeth... chaque hébergement porte le nom d'un ancien habitant. Le tout au milieu de jardins potagers et d'un verger, alimentant les cuisines du Carin gourmand, le nouveau resto très branché « fait maison ».

LE 11/19 À LOOS-EN-GOHELLE VIRAGE À 180 DEGRÉS

À quelques pas du Louvre-Lens, la plupart de ses installations minières sont toujours là et c'est bien l'intérêt du 11/19. Les carreaux de fosse, le chevalement métallique des années 20, la tour d'extraction en béton de 1960, la cité minière et surtout les emblématiques terrils jumeaux : on les découvre en visite libre ou en visite guidée. Mais que cette histoire-là est loin ! Les terrils sont devenus des poumons verts propices à la rando, tandis que le site a connu une reconversion axée sur la culture et le développement durable. Y sont notamment installés la scène nationale Culture commune, le CPIE La Chaîne des terrils ainsi que divers intervenants dans les domaines de l'éco-construction, les énergies renouvelables et les éco-matériaux.

▼

*Base du 11/19,
rue de Bourgogne,
62750 Loos-en-Gohelle.
www.tourisme-lenslievin.fr
03 21 67 66 66*

LE 9-9BIS À OIGNIES, HISTORIQUE ET AVANT-GARDISTE



9-9bis,
Chemin du Tordoir,
62590 Oignies.
www.9-9bis.com
03 21 08 08 00

C'est ici, au puits 9, qu'est remontée la dernière berline de charbon, mettant fin à 270 ans d'exploitation minière dans la région. C'était le 21 décembre 1990 et le 9-9bis restera dans l'histoire pour ce « clap de fin ». Mais le site est également un exemple, rare et cohérent, d'ensemble minier des années 30, avec sa fosse, son terril 110 et sa cité-jardin De Clercq. Un site patrimonial d'exception qui peut se visiter librement, grâce à une signalétique d'interprétation. Ou lors de visites guidées proposées par le 9-9bis, qui permettent d'entrer dans l'ancien bâtiment des machines, également ouvert lors du festival Les Rutilants, des Journées du patrimoine ou des Fugues sonores.

Mais le 9-9bis se veut aussi un haut-lieu des musiques actuelles avec le Métaphone[®], un concept unique au monde ! Ce bâtiment est à la fois une salle de spectacle et un instrument de musique géant ! Entouré d'une peau sonore constituée d'écaillés en bois, en verre et en acier corten, il est équipé de vingt-quatre instruments installés sur les parois extérieures. Orgues, percussions, xylophones, cymbales... Un bâtiment qui émet et diffuse des sons ? C'est carrément avant-gardiste ! À côté, le bâtiment des douches prolonge le Métaphone[®] en proposant des espaces de pratique et d'accompagnement musical (auditorium, studios de répétition...). Il accueille aussi une salle d'exposition, des ateliers patrimoine et des salles de séminaire.



LA FOSSE DELLOYE

NOUVEAU CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE

▼
*Centre historique minier,
fosse Delloye, rue d'Erchin,
59287 Lewarde.
www.chm-lewarde.com
03 27 95 82 82*



À une dizaine de kilomètres de Douai, la fosse Delloye est un ancien puits d'extraction du charbon. Ce site authentique, témoin de l'aventure industrielle, sociale et humaine, devient, en 1984, le plus grand musée de la mine en France. Sur huit hectares, les bâtiments d'origine plongent d'emblée le visiteur dans l'univers de la mine. Vêtements suspendus dans la salle des pendus, centaines de lampes dans la lampisterie, bureau du délégué-mineur, salle des compresseurs mais aussi machine d'extraction avec ses imposantes bobines, tout ici fait revivre le passé, en marge des expositions permanentes et temporaires. Le « clou » de Lewarde ? La descente au fond et la visite guidée des galeries, comme un voyage dans les entrailles de la terre. Avec le vrombissement des machines et une projection d'images pour entrevoir les gestes des mineurs au travail. Il est également possible de partager un moment privilégié avec un ancien mineur. Une expérience émouvante et mémorable.

ARENBERG, DE LA MINE AU CINÉMA

▼

*Site minier d'Arenberg
rue Michel Rondet,
59135 Wallers-Arenberg
www.arenberg-minecreative.fr
03 27 09 91 55*



Encore un grand site minier en reconversion, encore un lieu-phare qui a radicalement changé de vie !

Si Arenberg évoque pour beaucoup la célèbre Trouée du Paris-Roubaix, c'est aussi un site minier, emblème du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012.

Des années durant, la fosse d'Arenberg est l'un des fleurons de la Compagnie des mines d'Anzin, à deux pas de Valenciennes. Après sa fermeture, en 1989, elle se cherche un nouvel avenir. C'est Claude Berri, cinéaste, qui lui souffle sa nouvelle vocation, en y tournant, entre 1992 et 1993, l'adaptation de *Germinal*. La fosse Arenberg joue les stars, avant même que la région se rêve en terre de cinéma.

Treize ans plus tard, après une importante reconversion, le site accueille Arenberg Creative Mine, un pôle d'excellence en images et médias numériques. Un lieu dédié à la réalisation audiovisuelle et aux enregistrements son notamment. Les cinéastes y trouvent un lieu privilégié pour les tournages. Tandis que professionnels et grand public y sont accueillis, lors d'événements, de réunions et de séminaires.

Le site est inauguré, en septembre 2015, par Costa Gavras. Tout un symbole !



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



**Bassin minier
du Nord-Pas de Calais**
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

4.

UN PAYS PLAT HÉRISSÉ DE POINTES !

Oui, il est plat ce pays, mais sûrement pas monotone. On pourrait même dire qu'il ne manque pas de piquant, avec tous ses sommets et ses pointes.

DES TERRILS POUR UNIQUES MONTAGNES

Dessinant de nouvelles lignes d'horizon, ils sont l'un des marqueurs forts dans le paysage. Comme les chevalements, **les 200 derniers terrils** font partie des « biens remarquables » inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, en parfaites « œuvres conjuguées de l'homme et de la nature » qu'ils sont.

Autrefois simples amas de pierres stériles, nos terrils ont pris du galon dans les années 90. On entrevoit leur valeur historique mais surtout leur **intérêt écologique**, à mesure que s'y développent une faune et une flore sauvages. Un exemple ? Le terril de Pinchonvalles, qui abrite oiseaux, batraciens et deux cents espèces végétales. **Un vrai éco-système !**



Du coup, en vrais poumons verts, les terrils deviennent **des espaces de détente et de sport**, où on pratique rando, vélo, parfois parapente.

Autour du Louvre-Lens, c'est un peu la montagne puisque huit terrils s'escaladent en liberté, dépaysement et bol d'air en prime.

- *Liste sur bassinminier-patrimoine mondial.org, (Découvrir, Où grimper sur un terril ?)*

Les amateurs de superlatifs ont rendez-vous aux **terrils jumeaux du 11/19 à Loos-en-Gohelle**, les plus élevés d'Europe. Hauteur ? 186 mètres ! Aussi hauts que les pyramides d'Égypte ! On peut s'arrêter au premier plateau ou poursuivre par le chemin abrupt qui mène au sommet. Dans tous les cas, la vue à 360 degrés est à couper le souffle...

Pour ceux qui préfèrent l'aventure en groupe, **des visites nature** sont proposées par le CPIE Chaîne des terrils et le Syndicat mixte Eden 62.

- *www.chainedesterrils.eu
www.eden62.fr*

Mais les pyramides noires se prêtent aussi aux **balades inédites**, comme ce « Petit déj terrils » ou cette sortie « Nightwalk sur les terrils », toujours à la base 11/19.

- *www.tourisme-lenslievin.fr*

Sur le terril des Argales, à Rieulay, il se passe des choses tout aussi étonnantes. À la belle saison, on y croise les chèvres poitevines de la ferme Les chevrettes des terrils.

D'une pierre deux coups, elles évitent que les broussailles n'envahissent le plateau, tout en faisant les gourmandes. On s'amusera à redescendre avec le troupeau. Avant de passer par la chèvrerie pour acheter des produits bio fabriqués avec le lait de ces demoiselles.

- *www.chevrettesduterril.fr*



À **Loisinord**, à Noeux-les-Mines, on enfle les moufles. Le terril n°42 accueille la plus vaste piste de ski artificielle d'Europe. 320m de long, 70m de dénivélé, des bosses, des rampes et des trempins... mais surtout de la glisse en toutes saisons.

- *www.tourisme-bethune-bruay.fr*

Enfin, **sur le vertigineux versant sud du terril d'Haillicourt**, deux vigneronns un peu fous, Olivier Pucek et Henri Jammet, ont planté de la vigne ! Deux mille pieds de Chardonnay pour produire quelques centaines de bouteilles de « Charbonnay ».

Le tout premier vin du genre, issu du mariage de vignes bio et d'anciens stériles miniers.

- *www.tourisme-bethune-bruay.fr*

DES CHEVALEMENTS, COMME DES TOTEMS



bassinminier-patrimoine mondial.org
(rubrique Découvrir)

www.tourisme-bethune-bruay.fr

www.tourisme-lenslievin.fr



Il y en avait environ 150 dans les années 30, ils ne sont plus que 21 aujourd'hui.

Cathédrales de métal ou de béton armé, les chevalements encore debout font partie des 353 éléments inclus dans le périmètre inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, au titre de « paysage culturel ».

De Valenciennes à Marles-les-Mines, ils se dressent, isolés dans le paysage. Ou à l'inverse font partie d'anciens bâtiments, là où remontaient les berlines pleines de charbon.

Parfois simples et rectilignes, parfois ornements de festons, de plaques et coiffés d'un paratonnerre, ils tutoient le ciel, symboles forts du patrimoine minier. On peut en découvrir certains en effectuant l'une des balades proposées sur le site Bassin minier Nord-Pas-de-Calais Patrimoine mondial.

Le chevalement Ledoux se dévoile ainsi au quartier Chabaud-Latour, à Condé-sur-Escaut. Tandis que le chevalement Sabatier émerge à Raismes, en lisière de forêt.

Sinon, les offices de tourisme proposent une approche libre ou guidée de ces totems de l'ère du charbon.

L'Office de Tourisme de Béthune-Bruay offre ainsi régulièrement une visite libre, avec un médiateur, du chevalement du Vieux-Dreux à Marles-les-Mines.

Tandis qu'à Lens-Liévin, la visite du quartier Saint-Amé permet de découvrir le chevalement de la fosse 3 de la Société des Mines de Lens, celle de la catastrophe minière de 1974, qui a fait 42 victimes.



Dans ce pays très plat, d'autres repères émergent du paysage, en ville cette fois. Il s'agit des beffrois, inscrits dès 2005 sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. De leur pointe ouvragée qui fend le ciel, ils écrivent le mot « liberté ». Comme ces libertés communales et ces privilèges dont ils sont le symbole, au Moyen Âge. Tous offrent une vue époustouflante de leur sommet, qu'on atteint à pied, à Douai et Béthune, ou en ascenseur puis à pied, à Arras.

S'il n'est pas le plus haut, le beffroi de Douai peut se targuer d'avoir traversé les siècles depuis le XIV^e. Avec ses allures de château de la Belle au bois dormant, c'est un véritable chef-d'œuvre de l'art gothique ! Accolé à l'hôtel de ville, il abrite 62 cloches qui rythment la vie de la cité.

Le plus : la visite guidée très ludique qui retrace toute l'histoire des beffrois de la région.

*Beffroi, 83 rue de la Mairie,
59500 Douai
www.visitez-douai.fr/beffroi
03 27 88 26 79*

Culminant à 75 m, le beffroi d'Arras porte également haut son titre de « Monument préféré des Français » décroché en 2015. Mais l'élégante tour, surmontée de la couronne de Charles-Quint puis du lion d'Arras, n'est hélas plus l'originale. Détruite par l'artillerie allemande en octobre 1914, elle a fait l'objet d'une reconstruction à l'identique, au lendemain de la Première Guerre mondiale.

*Office de tourisme d'Arras Pays
d'Artois, Hôtel de ville, place des
Héros, 62000 Arras
www.arraspaysd'artois.com
03 21 51 26 95*

Haut de seulement 33 mètres, le beffroi de Béthune passerait presque pour un petit poucet. Mais la massive construction en grès a d'autres tours dans son sac. Elle trône au milieu de la Grand-Place, s'offrant coquettement aux regards, et a peu changé depuis le XIV^e. Malgré le bombardement qui l'a touchée en 1918, elle est toujours là, bon pied, bon œil.

*Beffroi, Grand-Place
62400 Béthune
www.tourisme-bethune-bruay.fr
03 21 52 50 00*



DES GÉANTS DOUAIISIENS TRÈS FAMILLE

Pas question de rivaliser avec les beffrois. N'empêche, quand ils sortent en famille, ils font leur petit effet ! M. Gayant, géant douaisien né en 1530, fait quand même ses 8,50 mètres de haut et ses 370 kg ! Un sacré gabarit qui demande six porteurs bien costauds pour le balader dans sa bonne ville. Chaque année, le dimanche suivant le 5 juillet, il sort prendre l'air, accompagné de Mme Gayant et de leurs trois enfants, Jacquot, Fillon et Binbin. Trois jours de défilés et de fête populaire, connus comme fêtes de Gayant, elles aussi inscrites au Patrimoine oral et immatériel de l'Unesco depuis 2004.



ART DÉCO, QUELS BIJOUX !

Autour du Louvre-Lens, un autre patrimoine retrouve des couleurs et n'hésite plus à s'offrir aux regards. C'est le patrimoine de la reconstruction, fortement marqué par le style Art déco.

La Première Guerre mondiale a laissé derrière elle une région en ruines. Lens a été dévastée à 90%. Arras a été rasée à 80%. Béthune a été détruite pour moitié.

Après le conflit, un immense chantier de reconstruction s'ouvre, qui mobilisera toutes les énergies pendant plus de dix ans.

On tourne la page, on rebâtit, on innove. Et l'Art déco, symbole de renaissance, exprime parfaitement le besoin de modernité de l'époque, avec ses lignes épurées, ses formes géométriques, ses motifs floraux et fruitiers, ses mosaïques et ses ferronneries !

Il s'impose magistralement, se mêlant parfois avec subtilité au style régionaliste, l'autre grande tendance architecturale de l'entre-deux-guerres.



Un peu partout, en ville mais aussi à la campagne, des bijoux Art déco dessinent le nouveau visage du territoire.

- ▶ C'est à **Lens**, en 1926, que le style apparaît pour la première fois dans l'ex-Bassin minier. La nouvelle gare, imaginée par l'architecte Urbain Cassan, présente la silhouette stylisée d'une locomotive à vapeur. Tandis que les Grands Bureaux de la Société des Mines de Lens impressionnent par leurs prestigieux décors intérieurs.
- ▶ **Bruay-la-Buissière** aussi possède son petit chef d'œuvre Art déco. C'est le stade-parc, inauguré en 1936. Il comporte un stade d'athlétisme, un parc et une superbe piscine à ciel ouvert, la dernière du genre en France. Avec son bassin chauffé et ses solariums, elle a un petit air de transatlantique...
- ▶ À **Béthune**, on admire les façades Art déco de la Grand-Place. Mais aussi l'hôtel de ville, avec son ensemble de vitraux en dalle martelée d'Auguste Labouret, maître-verrier de renommée mondiale.

▶ À **Douai**, on rêve devant les immeubles de la place Carnot, avec leurs décors géométriques et leurs bow-windows ventrus. Avant de s'arrêter (et pourquoi pas d'entrer...) au Bistrot du Tigre, avenue Clémenceau, connu pour les délicates roses de ses bas-reliefs.

▶ À **Arras**, on s'émerveille devant l'hôtel de ville et ses prestigieuses salles de réception, comme devant le mobilier de la cathédrale, réalisés par les plus grands artistes des années 1920-1930.

▶ **Dans les villages** aussi, les églises de la reconstruction s'inspirent de l'Art déco. Moins dans leur architecture que dans leur mobilier et leur ornementation. À Grenay, Souchez, Aix-Noulette, Vimy ou Carency, baptistère, autel, chaire ou confessionnal jouent avec les lignes stylisées et s'ornent de motifs géométriques.



Tout ce fabuleux patrimoine de la reconstruction, public ou privé, fait l'objet de soins de plus en plus attentifs. Et, depuis 2012, le « Printemps de l'Art déco » met chaque année à l'honneur sites connus ou plus secrets. Deux mois de visites guidées, d'expositions et d'ateliers, proposés Autour du Louvre-Lens et ailleurs, pour mieux ouvrir les yeux... www.printempsartdeco.fr

UNE ÉMOTION INTACTE SUR LES SITES DE MÉMOIRE

Autour du Louvre-Lens est une destination phare pour les passionnés d'histoire, notamment de la Première Guerre mondiale. Vimy, Lorette et la carrière Wellington à Arras, trois sites emblématiques, trois émouvants lieux de mémoire. Mais avec un supplément d'âme qui rend la visite inoubliable. L'histoire s'apprend mieux avec le cœur...



*Mémorial' 14-18
Notre-Dame-de-Lorette
chemin du Mont de Lorette,
62153 Ablain-Saint-Nazaire
<https://memorial1418.com>*

Plus grande nécropole militaire en France, Notre-Dame-de-Lorette est une terre de superlatifs. 20 000 sépultures individuelles, 22 000 soldats inconnus regroupés dans huit ossuaires, une basilique et une tour-lanterne. De nuit, lorsque les tombes sont éclairées par un phare, le spectacle de la nécropole est encore plus bouleversant...

Les années ont passé et les rancoeurs se sont apaisées. Symbole de cette résilience, le remarquable anneau de la mémoire de Notre-Dame-de-Lorette imaginé par l'architecte Philippe Prost, qui ne fait aucune distinction entre les nationalités. 580 000 noms, amis et ennemis d'hier entremêlés, inscrits par ordre alphabétique, tous morts entre 1914 et 1918 sur le sol du Nord-Pas-de-Calais. Comme un message universel de paix et une belle leçon d'humanité. Au pied de la colline de Lorette, un bâtiment à l'architecture inédite signée Pierre-Louis Faloci, accueille le centre d'Histoire du Mémorial' 14-18. Il donne aux visiteurs les clés pour appréhender les événements marquants de la Grande Guerre en Flandre Française et en Artois.

Gigantisme à Vimy également, où le mémorial canadien, qui domine la vallée, rend hommage aux 66 655 soldats canadiens morts en France pendant le Premier Conflit mondial. Au sommet de la crête de Vimy, ce monument colossal, fait de 11 000 tonnes de béton et 6 000 tonnes de pierre, comporte les noms des 11 285 soldats, dont on n'a jamais retrouvé les corps. La vue panoramique à 360° sur l'Artois et le Bassin minier est tout aussi impressionnante. Dans le parc commémoratif, petit bout de Canada en France, l'émotion peut surgir au hasard d'une rencontre avec de jeunes passionnés. Des étudiants canadiens qui font visiter le site, partagent leur fierté et racontent la bataille du 9 avril 1917. Cette prise de la crête de Vimy est une victoire historique, à l'origine de la naissance de la nation canadienne.



*Parc commémoratif canadien
de Vimy,
route départementale 55,
62580 Vimy
03 21 50 68 88
www.tourisme-lenslievin.fr*



5

● UN ART DE VIVRE ENSEMBLE

AUTOUR DU LOUVRE LENS

« Les gens du Noord... »
Vous connaissez la chanson.
Et ce n'est pas une légende.
Ici aussi, les hommes et les
femmes sont l'atout de cœur
du territoire. Authentiques,
accueillants, généreux, ils
savent où est l'essentiel et
cultivent un bel art de vivre
ensemble.

SE RETROUVER, CÉLEBRER, FAIRE LA FÊTE.

Autour du Louvre-Lens, toutes les occasions sont bonnes pour se rassembler. Pas un mois, pas une semaine sans un événement, petit ou grand, qui permette de partager un bon moment.



Le Racing Club de Lens, encourager, chanter, vibrer

Rencontre par excellence, moment de ferveur et d'émotion, un match du Racing Club de Lens est une expérience à vivre pour qui veut entrevoir l'âme des gens d'ici. Tous les quinze jours, le mythique stade Bollaert, cœur battant de la ville, s'anime et vibre, dans une chaude ambiance amicale et familiale. Les supporters lensois, consacrés « Meilleur public de France », encouragent et portent les « Sang et Or » jusqu'au bout du match. Avec un moment rare, le début de la deuxième mi-temps, quand tout le stade chante d'une seule voix « Au Nord, c'étaient les coron... »

www.rclens.fr

La Route du Louvre, marcher, courir, soutenir

L'événement emblématique d'Autour du Louvre-Lens, c'est la Route du Louvre. Elle se termine en effet sur le site du musée et même au cœur de celui-ci.

Inauguré en 2006, cet événement sportif majeur

rassemble environ 17000 participants. Marathon, relais marathon à 3, 10 km ou randonnée de 10 à 18 km, chacun peut trouver épreuve à son pied. Toujours dans un esprit de solidarité.

www.laroutedulouvre.fr

Trouée d'Arenberg, communier dans l'Enfer du Nord

Encore une épreuve sportive, mythique celle-ci, qui permet aux habitants, mais pas que, de se retrouver, de vibrer ensemble et de célébrer des champions. C'est le Paris-Roubaix et plus particulièrement le passage de la Trouée d'Arenberg, haut-lieu de la course cycliste et secteur pavé le plus difficile. Rassemblés au milieu de la forêt, le long de ce parcours de 2300 mètres, spectateurs d'ici et d'ailleurs communient autour de valeurs chères au Bassin minier : courage, humilité, dépassement de soi.

www.paris-roubaix.fr

Sainte-Barbe, célébrer et se rassembler

Tous les rassemblements populaires ne sont pas sportifs ! On fait aussi la fête à d'autres occasions, comme à la Sainte-Barbe, pour honorer la patronne des mineurs. Un peu tombée en désuétude un temps, la voici qui revient en force !

Avec de traditionnelles célébrations du 4 décembre mais assaisonnées d'une bonne dose d'innovations.

Sur le territoire Autour du Louvre-Lens, les festivités durent cinq jours. Le programme comprend aussi bien messe, procession et briquet traditionnel que mapping, performances artistiques, parade festive et retraite aux flambeaux sur le terril du 11/19.

www.fetesdebarbara.com

Les Rutilants, faire de la musique et faire la fête

Plus tôt dans l'année, au mois de juin, le 9-9bis réunit tout le petit monde des orchestres à vent. Au programme, des fanfares, des harmonies, des concerts, des installations

sonores, des spectacles, des visites et surtout une fête très conviviale. Pendant une longue soirée, le site minier vibre comme jamais...

www.9-9bis.com

Béthune Rétro, célébrer le rock'n'roll et rouler les (belles) mécaniques

À l'autre bout de l'été, fin août, le festival Béthune Rétro offre, trois jours durant, un joyeux cocktail de son et de belles mécaniques. Dans une ambiance fifties, amateurs de rock et de grosses cylindrées font la fête ensemble, au cœur de la ville. Exposition de véhicules, concours d'élégance, défilé historique, marché vintage, et plusieurs dizaines de concerts, tout est l'occasion de passer un moment ensemble pour bien clore l'été.

bethuneretro.ville-bethune.fr



PARTAGER, GOÛTER, SAVOURER.

L'art de vivre ensemble, c'est également partager. Des moments mais aussi de bons produits, synonymes de convivialité et de fête. C'est là qu'entrent en scène la frite et la bière, deux incontournables de la gastronomie façon Autour du Louvre-Lens.

LA FRITE C'EST LA FÊTE !

► « Sa » frite, on la dévore sur le parking du stade Bollaert, juste avant un match. On en fait tout un plat entre copains. On la mange, brûlante, avec

une bonne carbonnade ou un potjevleesh. On l'aime fine ou plutôt épaisse, dans un sachet en papier ou un saladier XXL. Ici, elle est la star incontestée de toutes les cuisines et de nombreux repas. Les puristes la préfèrent au gras de bœuf, façon « tradi ». Les gastronomes l'exigent fraîche et de préférence avec des pommes de terre d'ici, la bintje, la charlotte ou l'une de leurs cousines. Dorée et croustillante, la frite apporte avec elle un parfum

de fête et dissout, comme par magie, tous les soucis. Elle aide à faire passer le blues du dimanche soir. Surtout si on va la chercher à la baraque à frites, où on a tout le temps de refaire le monde en faisant la queue. Ce n'est donc pas un hasard si McCain, le leader mondial d'origine canadienne, s'est installé à Harnes, à côté de Lens. Chaque jour, 720 tonnes de frites sortent de ses grands bains. Et 720 000 portions, ça en fait du bonheur !





► **Oui c'est vrai, la tradition brassicole est ici millénaire et la bière se boit depuis la nuit des temps.** N'empêche, Autour du Louvre-Lens aussi, on assiste à l'éclosion de brasseries artisanales qui ne se contentent pas de perpétuer la tradition. Elles inventent de nouveaux breuvages, imaginent des bières dorées ou ambrées, élargissent la palette des saveurs, toujours plus complexes. En un mot, elles font de la bière un produit noble, au caractère bien trempé, qui ne craint plus de se faire mousser.

À Aix-Noulette, la Page 24, fabriquée par la Brasserie Saint-Germain, a été maintes fois primée au Salon de l'agriculture de Paris.

À Auchy-les-Mines, la Brasserie Artésienne propose une

bière sans gluten, appelée Bon Samaritain. Tandis que la Saint Glin-Glin a elle aussi eu les honneurs du Salon de l'agriculture.

À Hordain, sur le territoire de la Porte du Hainaut, la Brasserie La Choulette produit la bière éponyme, une bière de garde puissante en goût. Mais elle brasse également la bière des Sans Culottes, la Triboulette ou la Hé Biloute, t'es d'min coin ? Quant à la Brasserie Castelain, c'est la première brasserie à avoir commercialisée en 1986 de la bière biologique avec la Jade Blonde. Blondes, ambrées ou brunes, ces bières vont bien au-delà d'étancher les soifs. Elles permettent de relâcher la pression et de prendre le temps de vivre. Elles collent parfaitement avec la tendance du slow food, cet art de vivre qui nous demande de savourer. La première gorgée de bière... et les suivantes aussi.



**SAVOURER
UNE BIÈRE,
SAVOURER L'INSTANT**

► **Autour du Louvre-Lens, quand on fait la fête et qu'on passe à table, c'est souvent avec la générosité d'aïeux venus de Pologne.**

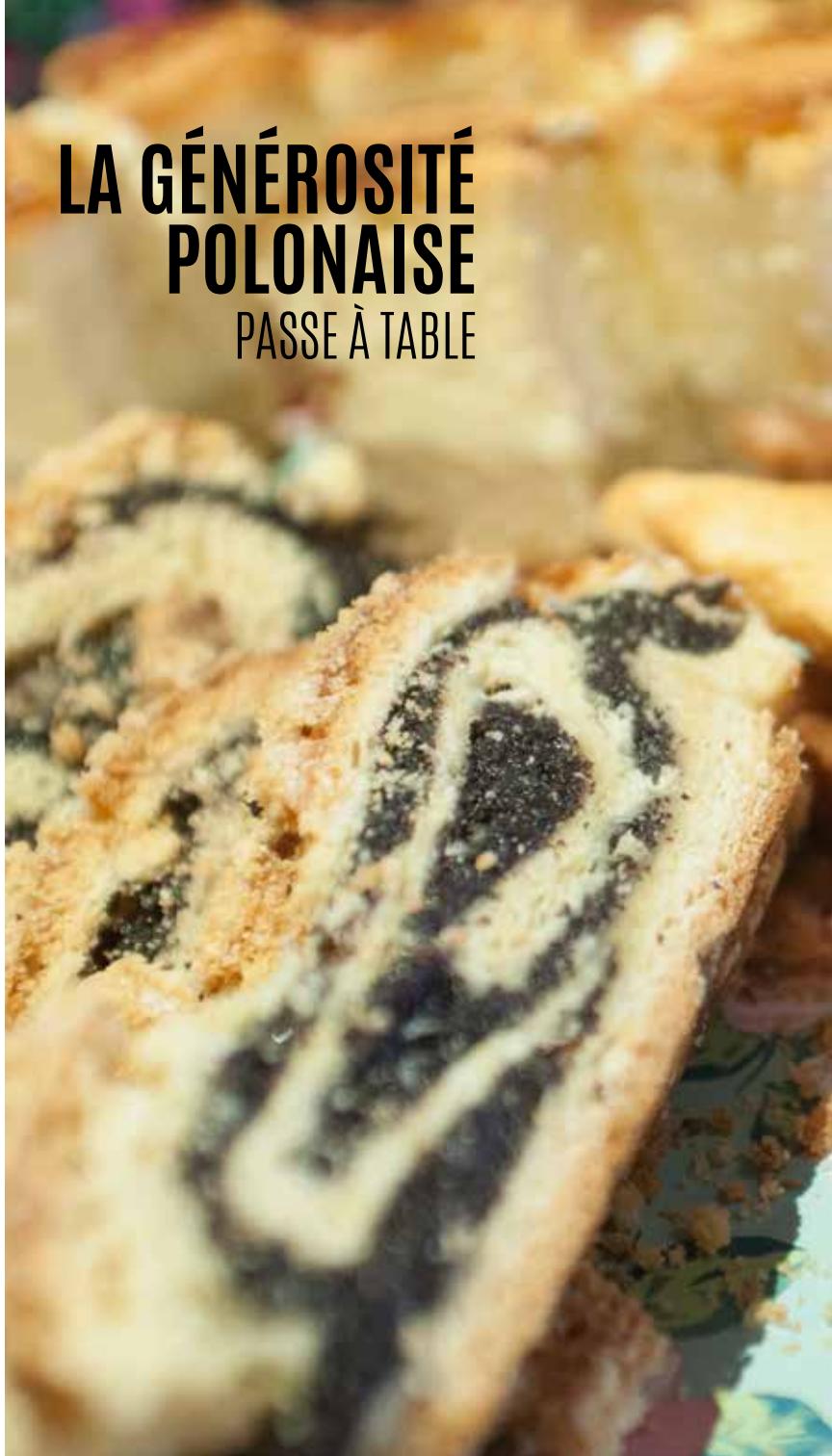
Ils sont nombreux, environ 200 000, ces Polonais venus après la Première Guerre mondiale, pour travailler dans les mines et remplacer la main d'œuvre décimée par le conflit. Dans leurs bagages, une culture, des traditions et des spécialités culinaires aussi.

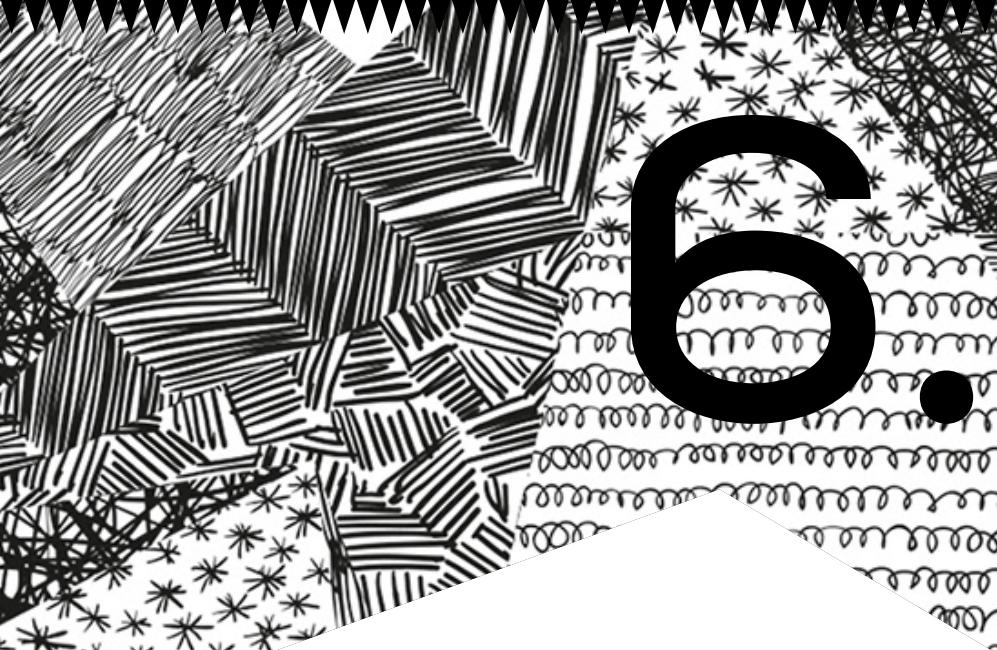
Un siècle plus tard, la communauté d'origine polonaise, pas loin de 500 000 personnes, n'oublie pas ses traditions et apprécie toujours de partager toute une kyrielle de diaboliques gâteaux. Placek aux pommes, makowiec roulé au pavot, beignets aux pruneaux, babka de Pâques... Non sans avoir d'abord fait bonne chère avec saucisses à la marjolaine, smierka, metka ou choux farcis.

À Harnes, Liévin, Avion, Lens, Bruay-la-Buissière, Pecquencourt ou Valenciennes, des boulangers-pâtisseries, des bouchers-charcutiers et des épicerie perpétuent la tradition et continuent à fabriquer ces petites merveilles.

LA GÉNÉROSITÉ POLONAISE

PASSE À TABLE





UNE ESTHETIQUE POUR SÉDUIRE LE MONDE

POUR BIEN SÉDUIRE, SAVOIR D'ABORD QUI ON EST

Depuis le 4 décembre 2012, 3,6 millions de visiteurs ont été accueillis au musée du Louvre-Lens. Pour accompagner ce formidable élan et le transformer en retombées économiques, Autour du Louvre-Lens a adopté une stratégie innovante.

En faisant appel à une chercheuse de tendances pour identifier les valeurs partagées du territoire et définir son ADN. Et en misant sur une démarche design pour construire son image, séduire le monde, adapter l'offre et booster son développement.

Pour bien se connaître, la jeune destination ALL a demandé à la chercheuse de tendances néerlandaise Lidewij Edelkoort de définir les valeurs partagées du territoire. Ce qu'elle a fait dans un premier carnet de tendances intitulé «Les valeurs». Destiné à guider acteurs

touristiques et porteurs de projets, il doit les aider dans le (re)positionnement de leurs activités.

Fierté, passion, fidélité, chaleur, spontanéité, authenticité, solidarité, volonté, simplicité... Autant de valeurs fortes et inspirantes qui, mises bout à bout, esquissent le portrait du territoire et de ceux qui y vivent. Comme le dit joliment Lidewij Edelkoort « Ce sont les clés de l'avenir, et vous pouvez développer de nouvelles choses, inconnues aujourd'hui, enracinées dans le passé mais totalement modernes ».

Ce noir assimilé au Bassin minier, par exemple, pourquoi ne pas l'assumer crânement et même en jouer ? En imaginant des produits du terroir noirs, des souvenirs, des cadeaux mais aussi des architectures, des peintures noires.

« Nous avons des valeurs qui sont capitales, qui sont fortes et formidables, certes mélancoliques mais qui parlent aux autres. Défendons-les, rendons-les belles et visibles... ».



© Gwenaëlle Girard



UNE MARQUE, UN DRESS CODE ET UNE GAMME DE PRODUITS

C'est à partir de ces valeurs partagées qu'une stratégie créative a pu être mise en place sur l'ensemble de la filière touristique. Elles ont été en quelque sorte le terreau qui a nourri la marque touristique et territoriale ALL, créée par Pas-de-Calais Tourisme avec l'appui du studio Edelkoort

Une marque comme une « signature », déclinée à travers toute une gamme de produits à fort potentiel. Car ici aussi, le shopping touristique fait partie des attentes fortes d'une clientèle culturelle, intéressée par la région et prête à se faire plaisir...



Noir charbon sur carton brut, terrils et corons en impression et look contemporain : le packaging donne le ton avec un dress code ALL qui s'inspire largement de l'identité du territoire. Modernité, simplicité, qualité.

Au-delà d'un packaging innovant, les nouveaux produits s'inscrivent dans un vaste processus de cocréation et une démarche design originale. Fabriqués ou conçus dans la région, ils associent systématiquement un créateur/designer à un artisan ou une entreprise. Ce qui valorise l'artisanat et les savoir-faire locaux et met l'accent sur la qualité et les circuits courts. Uniques, créatifs, à forte identité territoriale, ces produits contribuent à façonner l'image de la destination.

La star incontestée de la gamme ? Il s'agit de la boule à neige Bassin Minier Patrimoine Mondial. Un terril dans un joli écrin noir, presque précieux. Véritable icône du souvenir touristique, elle s'est déjà écoulee à près de 10 000 exemplaires ! Un must.

Il y a aussi de rugueuses briques au cœur tendre qui, légèrement creusées, deviennent des bougeoirs. Dessinés par piKs Design, ils sont fabriqués par La Briqueterie Lamour à Waziers, selon une méthode artisanale datant de 1929.

La même brique, coiffée cette fois d'un toit noir et transformée en maison du Nord ou coron, devient un petit accessoire permettant de ranger son stylo ou d'organiser son espace.

Côté plaisirs gustatifs, il y a les boulets du mineur, perles de nougatine enrobées de chocolat. Fabriqués à la Ferme aux Chiconnettes à Achiet-le-Petit, ils ont pour écrin un packaging imaginé par la designer Gwenaëlle Girard.

Il y a aussi des règles et des marque-pages décorés de géants, des torchons et des tabliers en jacquard, des savons du mineur, des trombones en forme de corons, de beffrois ou de terrils... Une vingtaine d'objets au total qui s'emportent facilement, comme

autant de petits bouts d'âme d'un territoire...

Quant au dernier-né de la collection, le Furoshiki bag en lin lavé, il s'inspire de l'ancestral art japonais de l'emballage. Il est disponible en deux coloris : un bleu profond qui rappelle le bleu de travail des mineurs et un gris anthracite qui évoque la couleur des terrils. Le Furoshiki bag est confectionné dans les Hauts-de-France par l'entreprise Confection des Flandres.

La distribution de produits est assurée par l'entreprise de logistique Main Forte, entreprise d'insertion par le transport.

ALL
Furoshiki
100% Lin français
Fabrication Hauts-de-France
30 
#autourdulouvrelens



DES LIENS AVEC LE JAPON ET UNE OPÉRATION DE CO-BRANDING



Un clin d'œil au Japon qui n'a rien d'anecdotique. Autour du Louvre-Lens entretient en effet, depuis des années, d'étroites relations avec le Pays du Soleil Levant.

C'est une agence japonaise, Sanaa, qui a imaginé l'architecture visionnaire du musée du Louvre-Lens, musée de province qui reçoit le plus de clientèle nipponne. Sans compter le tourisme d'affaires induit par la présence de nombreuses entreprises à capitaux japonais sur le territoire (Toyota). Des liens qui se sont encore renforcés, en 2018, avec l'opération de co-branding menée par Autour du Louvre-Lens et la marque japonaise de prêt-à-porter *pas de calais*. Créée au Japon par la styliste Yukari Suda, *pas de calais* est une ligne de vêtements au design épuré, réalisés dans des matières nobles. Soie, lin, cachemire... Fabriqués au Japon, ces vêtements s'inspirent pourtant des nuances de sable, de blanc craie, de gris et de noir charbon de nos paysages, mais aussi de la dentelle de Calais. Au printemps 2018, cette

collaboration unique a permis la création de sept écharpes haut de gamme, inspirées par la destination, réinterprétée par Yukari Suda.

Deux d'entre elles illustrent particulièrement le pays Autour du Louvre-Lens et son empreinte minière puisqu'elles sont ornées d'un chevalement et des terrils du 11/19.

Ces écharpes ALL - pas de calais ont été commercialisées en 2018, à l'occasion des 20 ans de la marque *pas de calais*, dans les boutiques au Japon mais aussi à New York et... à Paris.

Une belle visibilité pour la destination et l'occasion de présenter ses richesses aux clients de la marque. Grâce notamment à une brochure touristique, un fascicule retraçant la genèse du projet et des pop-up stores aux couleurs de la destination Autour du Louvre-Lens.

Une première pierre à une collaboration qui devrait donner lieu à de nouveaux projets prochainement.

www.pasdecalais.jp

UN DISPOSITIF DESIGN POUR MONTER EN QUALITE ET EN CREATIVITE

Pour inciter cette clientèle culturelle, avide de découvertes et de petits bonheurs, à séjourner plus longtemps Autour du Louvre-Lens, il est indispensable de lui proposer des établissements créatifs qui combent ses besoins et ses envies.

Ainsi la Mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme a identifié des concepts innovants qui collent aux nouvelles tendances sociétales et les a compilés dans un carnet de tendances intitulé « Vers un tourisme partagé : hébergement, restauration et bien-être ».

Il définit l'hébergement de demain, en lien avec les nouvelles tendances du tourisme et les attentes des visiteurs. Cet hébergement peut être un lieu de bien-être et de soins, un spa du Nord, simple, dépouillé mais attentif aux détails. Il peut ressembler à un habitat d'urgence pour Robinsons des temps modernes. Il peut être un lieu ouvert proposant de nouveaux services, où on pourrait passer travailler un moment à la table

commune ou profiter de la connexion wifi en libre accès. Un hébergement accueillant qui collerait parfaitement aux valeurs de partage, solidarité et convivialité du territoire.

Voilà pour l'inspiration. Concernant la concrétisation, la Mission Louvre-Lens a défini un dispositif design original, permettant d'accompagner les porteurs de projets qui améliorent leur offre en faisant preuve d'innovation. Baptisée « dispositif design », cette aide opérationnelle et pécuniaire associe conseils d'un designer et soutien financier.

La collaboration entre porteur de projet et designer(s) s'ouvre par l'élaboration d'un cahier des charges. À partir de celui-ci, le designer propose un concept unique et sur mesure, projet d'aménagement d'une ou plusieurs pièces, création d'une carte de restaurant, service touristique... De son côté, la Mission Louvre-Lens alloue une enveloppe financière sur la prestation de conseil du designer.



Un coup de pouce design qui améliore la qualité et booste la créativité, tout en inscrivant ALL au cœur des nouvelles aspirations sociétales. Comme un levier de développement pour l'économie locale.



97 projets ont été accompagnés par la Mission Louvre-Lens Tourisme





KATYA LEMAÎTRE

DESIGNER DES BÉTHUNOISES

Sur quoi a porté votre accompagnement et en quoi a-t-il consisté concrètement ?

Je suis intervenue sur l'ensemble des hébergements des Béthunoises, à savoir les chambres, les studios et les gîtes, mais aussi sur les parties communes de cette ancienne maison des pompiers. Nous avons commencé par définir un cahier des charges avec les propriétaires. Avec bien sûr des enveloppes financières dans lesquelles il fallait rentrer. Au cours d'un brain-storming, nous avons listé les valeurs et éléments forts du territoire, susceptibles d'inspirer une décoration. Comme les fêtes polonaises, la mine, la convivialité, les terrils, les corons, la nature, les géants... Une fois le thème de chaque chambre choisi avec Sophie

Krzyszak, la propriétaire, j'ai réalisé des plans en 3D de tous les décors possibles. Pour la chambre sur le RC Lens, j'en avais proposé une dizaine ! Ensuite nous en avons mixé certains pour arriver à la solution retenue. J'ai essayé de proposer des choses qu'on ne voit pas partout, mais aussi de travailler avec des fournisseurs locaux, comme l'éditeur de décoration murale Koziel, par exemple. Nous avons également un peu chiné, pour trouver un casque de pompier et d'anciennes plaques où accrocher les tuyaux, qui décorent aujourd'hui le couloir. Ensuite, j'ai suivi la mise en place de la décoration, toujours en veillant aux couleurs et aux harmonies. Mais aussi à l'ergonomie et au confort car une chambre réussie, ce n'est pas qu'un décor...

« L'utilisation d'éléments forts du territoire permet de raconter d'emblée une histoire »

« Parisienne repentie » installée depuis 32 ans dans le Pas-de-Calais, Katya Lemaître est designer free-lance. Pendant près d'un an, elle a accompagné le projet des Béthunoises, des « hébergements luxury » à deux pas de l'hôtel de ville de Béthune.

Comment avez-vous intégré les codes et les valeurs du territoire ?

Il était important de coller au territoire, ne fût-ce que pour les clients qui viennent d'ailleurs. Mais il était primordial aussi de valoriser notre région. La vie est belle ici et il faut le faire savoir ! Les Béthunoises proposent ainsi une chambre très colorée inspirée par les lumières nocturnes du beffroi ou une autre dans un esprit factory pour évoquer le passé industriel. Dans la suite Beffroi, j'ai dessiné une tête de lit en pas de moineaux, un élément vraiment identitaire que l'on retrouve d'ailleurs dans la façade de la maison. Ailleurs, il y a du rouge pour rappeler la sidérurgie, du doré en référence à l'Art déco ou du mobilier filaire pour évoquer une cage de foot du RC Lens. L'utilisation d'éléments forts du territoire permet aux propriétaires de raconter d'emblée une histoire aux visiteurs.

Peut-on mesurer la valeur ajoutée ainsi apportée au projet ?

Aux Béthunoises, tous les hébergements sont occupés en permanence. Les gens y reviennent, les gens y sont bien. Le bouche à oreille fonctionne à merveille. Ce n'est sans doute pas un hasard...

Classé parmi les meilleurs hébergements Hauts-de-France
www.lesbethunoises.com





CHRISTINE CORDELETTE

PIKS DESIGN

Sur quoi a porté votre accompagnement et en quoi a-t-il consisté concrètement ?

Plusieurs designers ayant travaillé sur le projet de la Cité des Électriciens, l'agence a été plus particulièrement chargée de l'aménagement des gîtes. Nous nous sommes occupés du choix du mobilier, du linge de lit, de la literie, des luminaires, de la vaisselle, des accessoires mais aussi des papiers peints, qui contribuent largement à l'ambiance des gîtes. Les architectes ont livré des bâtiments réhabilités de manière hyperqualitative, avec une cuisine et une salle de bain aménagées. À charge pour nous d'imaginer le reste et de prévoir un coin bureau ou atelier dans les gîtes accueillant des résidences d'artistes.

Dans quel esprit général avez-vous travaillé ?

L'idée principale a été de respecter l'esprit du lieu mais aussi la typologie des maisons. La Cité est un ancien site ouvrier avec des maisons en brique plutôt sombres. On sent encore l'histoire des familles qui ont vécu ici et il fallait rester dans cette énergie.

Nous avons voulu nous inscrire dans la continuité de l'histoire, tout en apportant de la modernité. En créant des gîtes chaleureux, accueillants et personnalisés, nous souhaitons aussi donner l'impression d'aller chez quelqu'un. D'entrer dans une maison rassurante, qui a une âme, où il fait bon s'installer par un après-midi d'hiver...

« Rester dans la continuité de l'histoire, tout en apportant de la modernité »

Cofondatrice de l'agence piKS design, Christine Cordelette est intervenue à la Cité des Électriciens de Bruay-la-Buissière, plus ancienne cité minière du Pas-de-Calais entièrement réhabilitée. Inaugurée en mai 2019, elle devient un lieu de référence dans la découverte du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers.

Avez-vous utilisé les valeurs du territoire ?

Oui, nous avons en tête que ces gîtes sont d'anciennes maisons ouvrières et nous avons voulu conjuguer simplicité, humilité, émotion et souvenir.

Quant à la joie, elle est présente au travers des couleurs très vives. Rose, orange, rouge, jaune, vert, bleu ou violet, la teinte prédominante de chaque gîte est donnée par les faïences et la peinture, les autres éléments ayant été choisis en harmonie.

Il y a une autre valeur qui s'exprime ici, c'est la fierté. Fierté de travailler avec des marques régionales ou françaises, emblématiques ou innovantes. La vaisselle est de la marque Luminarc, les verres sont des Duralex et les torchons en lin célèbrent le patrimoine régional. Quant aux tables en formica, elles sont revisitées par Les Gambettes, une jeune marque d'édition française.

Quels ont été les principaux partis pris de la décoration ?

Nous avons voulu des gîtes contemporains mais pas trop épurés.

Une autre de nos volontés fortes était de valoriser les matières nobles, comme le métal ou le bois. Le mobilier d'esprit scandinave est donc en bois massif, avec des coussins généreux, du velours et des couleurs. Quant aux papiers peints, ils reprennent des motifs déjà vus dans des maisons du Nord à différentes époques. On y trouve des clins d'œil aux années 60, 70 mais aussi aux années 2000, avec ces papiers aux motifs pointillistes, nacrés et en surbrillance.

www.citedeselectriciens.fr



« Sa fragrance est aussi audacieuse que le territoire »

Créateur et gérant de la marque Léon Panckoucke, Raphaël Soulié a imaginé, à la demande de la Mission Louvre-Lens Tourisme, la bougie ALL et sa fragrance unique. Elle s'inspire des terrils couverts de bouleaux, du cuir et de l'acier des chevalements...

RAPHAËL SOULIÉ ET SAMUEL BRONGIART, CRÉATEURS DE LA BOUGIE ALL

Pourquoi cette mission a-t-elle été confiée à Léon Panckoucke ?

Nous sommes fabricants de bougies parfumées et artisanales et étions donc tout désignés. De plus, Léon Panckoucke est originaire de Loos-en-Gohelle, au cœur de l'ex-Bassin minier, là où s'élèvent les terrils jumeaux.

Comment vous êtes-vous inspiré de la destination pour inventer la nouvelle fragrance ?

Nous avons utilisé des éléments forts de son passé, comme de son présent. Du passé laborieux, nous avons retenu la sueur, la chaleur, l'odeur de cuir tanné des gants humides, mais aussi celle des espadrilles que portaient les mineurs.

Quant au présent, il est surtout représenté par les notes odorantes de la végétation qui a recolonisé les terrils. Mais ce

présent est aussi paisible et le houblon, relaxant par nature, donne bien cette idée. Utilisé en huile essentielle, ce houblon entre d'ailleurs dans tous les parfums de la marque et nous sommes les seuls en Europe à nous en servir en parfumerie. Notre houblon, transformé en huile à Grasse, est très puissant et donne un cadre unique à un parfum.

En quoi a consisté votre mission ?

Une fois le cahier des charges établi, je suis allé me balader très longuement sur les terrils, pour respirer et prendre beaucoup de notes. Ensuite, on débat en équipe sur les éléments à retenir. Puis je rapproche ces éléments de notes olfactives, un travail que je fais au bord de la mer. Vient alors le stade des essais, celui où l'avis de gens qui

ont du recul est absolument indispensable. Deux parfums ont été présentés à la Mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme, dont un s'est imposé.

C'est cette recette qui est alors réalisée à Grasse. Une usine de parfum produit le « jus », tandis qu'un cirier travaille sur la formulation de la cire. La bougie proprement dite est fabriquée par Léon Panckoucke, tandis que Lille Design met sa griffe au contenant et à l'emballage.

Au final, développer un parfum est très long. On y passe entre 8 mois et un an et souvent bien plus.

Comment décririez-vous la nouvelle fragrance Autour du Louvre-Lens ?

Objectivement, elle est composée de 38 ingrédients qui, assemblés, rappellent la flore des terrils, le cuir et l'acier brossé des chevalements.

Mais je dirais avant tout qu'elle est aussi audacieuse que ce territoire ! On peut être interpellé par son côté surprenant mais elle colle bien à la destination. La preuve ? L'hôtel Louvre-Lens va utiliser nos bougies pour distiller une ambiance olfactive dans ses murs...

www.leonpanckoucke.com



FIERTÉ
PASSION
FIDÉLITÉ
CHALEUR
SPONTANÉITÉ
AUTHENTICITÉ
SOLIDARITÉ
SIMPLICITÉ
VOLONTÉ



Contactez-nous

Attachée de presse :
Marion Harmel
marion@pas-de-calais.com
06 80 31 20 11

Communication et produits ALL :
Emilie Nemeth
emilienemeth@pas-de-calais.com
06 10 87 23 60

AUTOUR
DU
LOUVRE
LENS



@autour_du_louvre_lens



@AutourduLouvreLens

La Mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme est un outil d'ingénierie au service des porteurs de projets touristiques initiée par le Conseil Départemental du Pas-de-Calais.
Rédaction du dossier de presse : Anne Tomczak - Conception graphique : Agence Razzle Dazzle.